

LE MOUVEMENT OPTION REVOLUTIONNAIRE A PUBLIE LE 6 FEVRIER 1983 LE COM-  
MUNIQUE SUIVANT, AU SUJET DE L'EVOLUTION DE SES RELATIONS AVEC MOHAMED  
BASRI :

Le 30 mars 1982, une mise au point émanant du MOUVEMENT OPTION REVOLUTIONNAIRE précisait à l'opinion publique que les déclarations et les positions exprimées par Mohamed Basri n'engageaient nullement le Mouvement. A l'époque, nous nous sommes contentés de cette simple mise au point, animés par le seul souci d'éviter à la scène politique marocaine des problèmes secondaires et convaincus de la nécessité absolue de mobiliser toutes les énergies dans la bataille contre notre ennemi de classe, pour la liberté et la dignité de notre peuple. Notre démarche était guidée aussi par la conviction profonde que les militants avaient dépassé, à travers leurs multiples épreuves, le stade de l'attachement aux personnes...

Le MOUVEMENT OPTION REVOLUTIONNAIRE est apparu dans un contexte de crise, au moment où la base de l'Union Nationale des Forces Populaires (UNFP) se trouvait désemparée et désarmée (du fait de la répression) face à la mainmise de la droite réformiste sur l'appareil du parti. Cette droite a profité de la conjoncture de l'époque (en 1974) pour imprimer au parti une ligne réformiste et scissionniste, au mépris des acquis révolutionnaires et des sacrifices de centaines et de centaines de militants.

Notre Mouvement s'est donc déclenché comme une initiative de base pour contrecarrer la direction réformiste et pour rétablir la ligne et la pratique révolutionnaires du parti, tout en les approfondissant

Notre démarche a procédé d'une autocritique de l'expérience du parti de l'UNFP. Cette autocritique s'est attachée à définir la nature de la crise au sein du parti et à préciser nos divergences fondamentales avec l'aile réformiste, tant au niveau idéologique que politique et organisationnel. Elle a aussi mis en évidence la responsabilité collective de la direction dans la crise du parti, du fait de la politique réformiste et aventuriste qu'elle a imposée en l'absence d'un réel débat démocratique. Cette politique s'est traduite par des relations pour le moins équivoques avec le régime, parallèlement à des tentatives de prise du pouvoir, basées sur des alliances obscures et complexes. Les militants de base ont ainsi à plusieurs reprises payé le prix de cette politique aventuriste dont ils ignoraient les tenants et les aboutissants. Des dizaines y ont laissé leur vie...

A partir de cette autocritique, notre Mouvement a élaboré sa ligne politique et approfondi son option idéologique, conformément aux enseignements du socialisme scientifique.

Toutefois, l'expérience commune avec Mohamed Basri (qui avait rallié le Mouvement à ses débuts) a dégagé au fil des années, plusieurs points de divergence qui sont autant de preuves que son ralliement à notre Mouvement n'était que formel et relevait de la pure tactique.

Ainsi, au niveau politique, comme au niveau idéologique, Mohamed Basri a excellé dans l'art de l'ambiguïté dans l'approche des questions fondamentales. Il a sans cesse évolué entre les organisations et les Etats, en jouant sur les contradictions entre les parties antagonistes, sans jamais se définir de manière claire. Au niveau national, sa démarche restait dictée par un seul objectif quasi obsessionnel, L'ACCES AU POUVOIR, par n'importe quel moyen et à n'importe quel prix !

Ainsi, il n'a jamais rompu ses relations avec la direction opportuniste de l'U.S.F.P. Pour lui, l'institution de l'armée était une "force nationale", au même titre que les composantes du mouvement progressiste marocain... Sans parler de ses positions au niveau arabe et international qui lui avaient valu à diverses reprises, des demandes d'explication de notre part, sachant qu'il engageait automatiquement notre Mouvement par ses déclarations dans lesquelles nos militants ne se reconnaissaient nullement (son soutien au régime sanguinaire d'Irak, par exemple, au moment où ce dernier réprimait sauvagement les démocrates de ce pays).

Mais la divergence la plus importante réside dans l'attachement de Mohamed Basri à la thèse populiste qu'il partage d'ailleurs avec ses pairs du Bureau politique de l'U.S.F.P. Cette thèse qui privilégie le combat de "l'élite" à la lutte des masses populaires considérée comme un simple moyen de pression, en vue de réaliser le changement au Maroc par des moyens plus expéditifs.

Ainsi, se trouvait escamotée toute action d'organisation à long terme des masses populaires, qui viendrait à forger dans la lutte, l'instrument révolutionnaire, qui demeure l'unique moyen de mener à bien les tâches du changement et de l'édification d'une société véritablement démocratique et socialiste. De la même manière, cette thèse se berçait de l'illusion qu'il était possible de substituer à la lutte militante effective à l'intérieur du pays, une direction installée à l'extérieur se posant en tant qu'alternative à l'action consciente et organisée.

Aujourd'hui, vu la gravité de la situation que traverse la lutte des masses de notre peuple, le MOUVEMENT OPTION REVOLUTIONNAIRE, fort de sa conviction révolutionnaire inébranlable et assumant pleinement ses responsabilités historiques, considère qu'il est de son devoir d'informer l'opinion démocratique et progressiste que Mohamed Basri s'est de lui-même placé en dehors de notre Mouvement, par ses prises de position et son action et ce, depuis près d'une année. (De même qu'il signale l'exclusion de ses rangs du nommé M'barek Boudarka - Abbas - qui a choisi de se mettre au service de la personne de Basri).

Notre Mouvement a lutté et entend poursuivre sa lutte contre la ligne réformiste et aventuriste où qu'elle se manifeste. Nous n'avons cessé de répéter que réformisme et aventurisme sont les deux faces d'une même médaille. Nous sommes quant à nous fermement convaincus que rien ne peut se substituer à l'instrument révolutionnaire qui puise sa force dans les masses populaires dont il traduit le combat et les aspirations.

Notre Mouvement demeure convaincu que seules les masses organisées sont capables de réaliser le changement véritable et d'édifier la société socialiste à laquelle elles aspirent.